

Fondation Compétences Bénévoles: un pont entre l'économie et le bénévolat

Parrainée depuis deux ans par la Vaudoise, la Fondation Compétences Bénévoles offre aux institutions à but non lucratif la possibilité d'être épaulées par des professionnels bénévoles dans la mise en place des projets qu'elles ne maîtrisent pas seules. Exemples concrets avec la Fondation Renée Delafontaine et la Ligue vaudoise contre le cancer.



Nathalie Follonier-Kehrli (NKI), Secrétaire générale



Emmanuelle Sierro-Schenk, directrice de la Fondation Compétences Bénévoles

2011 marque l'année européenne du bénévolat. En Suisse, selon l'Office fédéral de la statistique, une personne sur quatre âgée de plus de 15 ans met gracieusement une partie de son temps à disposition d'organisations, associations ou institutions. Une enquête interne menée par un groupe de jeunes de la Vaudoise auprès de quelque 500 collaborateurs démontre que 45% d'entre eux exercent une activité bénévole, que ce soit dans le cadre d'une activité sportive, culturelle, sociale ou politique.

Tout comme ses collaboratrices et collaborateurs, la Vaudoise est une entreprise socialement responsable. A ce titre, elle parraine un certain nombre d'associations. La Fondation Compétences Bénévoles en fait partie. Présentation de cette institution en quatre questions à sa très dynamique fondatrice et directrice Emmanuelle Sierro-Schenk.

NKI: Quelle est la mission de votre fondation?

Emmanuelle Sierro-Schenk (ESS): Notre fondation vient en aide aux organisations à but non lucratif qui souhaitent concrétiser un projet demandant une compétence bien spécifique. Elle évalue leur situation, cerne leurs besoins et les met ensuite en relation avec des professionnels bénévoles qui les conseillent dans leur réflexion et leur fournissent des outils d'aide à la décision. Ce service est offert aux institutions grâce au soutien de nos parrains.

NKI: Qui est à l'origine de ce projet?

ESS: En 2004, alors que j'effectuais une formation en management des compétences, j'ai été sensibilisée à l'importance de l'échange de bonnes pratiques et du transfert de compétences. Convaincue que ce thème pouvait générer un nouveau pont entre l'économie et le bénévolat, je me suis lancée en 2007, avec le soutien de Genilem.

NKI: Qui sont vos bénéficiaires?

ESS: Ce sont des associations ou des fondations à but non lucratif actives en Suisse depuis au moins deux

ans dans le domaine social, environnemental ou culturel. Elles doivent disposer d'une structure pérenne et être basées en Suisse romande.

NKI: Et quel est le profil des bénévoles que vous recherchez?

ESS: Notre réseau de bénévoles se compose de spécialistes confirmés, actifs ou récemment retraités. Ils choisissent de faire partie de notre réseau et sont sollicités à la demande: ils sont appelés à remplir des missions ciblées et de durée déterminée selon leurs compétences, lorsqu'une demande correspond à leur profil et à leur domaine d'activité. Leur rôle est d'accompagner, stimuler, encadrer le bénéficiaire, et lui fournir des outils d'aide à la décision. Le respect et la transparence sont des moteurs-clés de leur engagement.

La rédaction des Echos a rencontré deux organisations bénéficiaires et un bénévole. Zoom sur la Fondation Renée Delafontaine et la Ligue vaudoise contre le cancer.

La Fondation Renée Delafontaine

La Fondation a été créée en 1955 par Mademoiselle Renée Delafontaine. Organisée en externat, elle a pour but l'encadrement d'enfants, jeunes et adultes souffrant d'une déficience mentale et de troubles surajoutés. Une équipe interdisciplinaire de 180 collaborateurs dispense une pédagogie spécialisée à 160 mineurs et des activités socio-professionnelles auprès de 110 majeurs. La Fondation est présente au Mont-sur-Lausanne, Prilly, Ecublens, Lausanne et Yverdon.

Directrice depuis 3 ans, Pascale Grivel a rapidement été confrontée à un dossier épineux: en 2006, la Fondation avait acquis un nouveau local en ville de Lausanne. Le projet, esquissé par la direction précédente, n'avait pas emporté l'adhésion du Conseil de Fondation. Redresser la barre était une démarche complexe: elle mêlait des problématiques architecturales, financières et pédagogiques.



La Ligue vaudoise contre le cancer

La Ligue est une association de droit privé qui a fêté ses 50 ans en 2010. Indépendante financièrement et juridiquement de la ligue suisse, elle compte 25 collaborateurs. Leurs deux missions principales sont: la prévention et l'aide tant psychologique qu'administrative ou financière aux patients et à leurs proches. La Ligue peut également compter sur 40 bénévoles formés pour venir en aide aux quelque 3000 bénéficiaires annuels.

Lorsqu'Anita Droz a pris la direction de la Ligue, elle s'est elle aussi retrouvée face à un problème de taille: le contrat de leasing informatique prenait fin. Que faire: un nouveau leasing, acheter du matériel et surtout, de quel type?

SOS Compétences Bénévoles

Des les deux cas de figure, le Conseil de fondation respectivement le Comité de la Ligue ont fait appel à Compétences Bénévoles pour les épauler. Pour la Fondation Renée Delafontaine, il fallait être capable de répartir à zéro et de redéfinir clairement les objectifs, enjeux et besoins. Pour la Ligue Vaudoise contre le cancer, il fallait pouvoir bénéficier du soutien d'un spécialiste informatique. A chaque fois, le recours à une aide extérieure, capable de tirer le meilleur parti du projet, paraissait la solution la plus adéquate.

Compétences Bénévoles a tout d'abord permis de cerner plus précisément les besoins. Dans chaque projet, il est important de parvenir à une prise de décision dans le cadre d'une démarche participative. Ces premiers entretiens sont également là pour définir le profil du bénévole.

Des bénéficiaires conquises

Que l'on interroge Pascale Grivel ou Anita Droz, les constats sont les mêmes: faire appel à un professionnel bénévole représente sans aucun doute un avantage de taille: il est neutre, l'esprit est libre de tout conflit d'intérêt, de toute charge émotionnelle. De plus, le bénévole a une véritable mission de coach.

Il a pour but de donner une méthodologie que l'institution pourra valoriser au-delà de la mission. Il ne fait pas "à la place de" mais il guide.

Elles relèvent également que les projets qui posent problème aux institutions sont souvent des projets périphériques qui ont tendance à s'éterniser. Une compétence professionnelle externe est donc bien souvent salvatrice et permet de "passer à autre chose".

Des bénévoles comblés

De son côté, Xavier Biard, responsable projets et soutien opérationnel dans un établissement bancaire, a rejoint le réseau de Compétences Bénévoles peu avant qu'Emmanuelle Sierro-Schenk lui ait communiqué les besoins de la Fondation Renée Delafontaine. Pour l'aider à mener ce projet à bien, il a consacré environ huit séances de collaboration, en début ou en fin de journée, soit plus ou moins 4 heures par mois. Ce coaching a permis à la direction de rédiger un rapport lisible permettant de se positionner sur des éléments compréhensibles. Quant au spécialiste informatique de la Ligue, il a consacré au total environ une semaine à cet engagement bénévole, répartie sur 5 mois pour permettre à l'institution de déposer un appel d'offre conforme à ses besoins.

Emmanuelle Sierro-Schenk relève que Compétences Bénévoles exige que les échanges entre bénéficiaires et bénévoles au cours des projets soient documentés afin de représenter de vrais outils pérennes pour les institutions.

Du point de vue personnel, Xavier Biard a particulièrement apprécié de sortir du cadre quotidien, de la hiérarchie propre à un établissement bancaire pour adapter son savoir-faire et s'adapter à une institution à but non lucratif. Il a le sentiment d'avoir aidé la Fondation et contribué au succès de cette mission tout en s'enrichissant d'une nouvelle expérience. Il fait toujours partie du réseau de Compétences Bénévoles et attend avec impatience une nouvelle sollicitation.

1 Anita Droz, directrice de la Ligue vaudoise contre le cancer

2 Pascale Grivel, directrice de la Fondation Renée Delafontaine

3 Xavier Biard, responsable projets et soutien opérationnel, bénévole